

# Intervention de Regards de femmes lors du rassemblement pour Sakineh Mohammadi Ashtiani

Regards de femmes, ONG féministe et laïque, engagée dans la lutte pour l'égalité en droits, devoirs et dignité des femmes et des hommes, en France, en Europe, dans le monde, appelle à la protestation internationale contre la sentence de mort de l'Iranienne Sakineh Mohammadi Ashtiani.

RDF a invité tous ceux qui refusent cette ignominie à ce rassemblement à Lyon ainsi qu'aux rassemblements de Paris et de Toulouse. Les députés Pascale Crozon et Dominique Perben, Michèle Picard, maire de Vénissieux, Philippe Mazure, maire d'Albertville et Gérard Tardy, maire de Lorette dans la Loire, m'ont chargé de dire leur soutien et d'excuser leur absence. Je salue Faroudja Moussaoui, Présidente du congrès mondial amazigh, membre active du collectif des femmes du printemps noir.

Depuis de nombreuses années, Regards de Femmes soutient les femmes et les hommes iraniens, résistants, à l'intérieur ou en exil, dans leurs combats contre les intégristes qui instrumentalisent la religion pour opprimer les femmes et asseoir leur pouvoir politique, recette archaïque du patriarcat théocratique. Chaque fois que sous prétexte de relativisme culturel, les droits universels sont niés, Regards de Femmes est présente et rappelle le Programme d'Action de Pékin : « Les aspects nocifs de certaines pratiques traditionnelles, coutumières ou modernes qui violent les droits de la femme doivent être interdits et éliminés ».

L'Universel est une référence émancipatrice. C'est penser les conditions de la concorde, alors que les particularismes, s'ils veulent s'imposer comme identité collective, politique,

sont exclusifs : coutume contre coutume, croyance contre croyance

Regards de Femmes a soutenu les rassemblements du mois de juillet qui ont permis de « reporter » la lapidation prononcée par les juges. Mais Sakhineh n'est pas libérée et risque toujours d'être exécutée, par pendaison. La vigilance internationale s'impose donc.

Pour Sakineh ainsi que pour toutes les femmes agressées à coup de pierres, partout dans le monde, pour toutes les femmes lapidées sous prétexte de rapports sexuels en dehors du mariage, en Afghanistan, au Nigéria, au Soudan, en Iran, pour toute les femmes qui refusent les diktats religieux, telle Shiva, accusée d'être « moharebeh », guerrière contre dieu, qui croupit dans les prisons iraniennes depuis plusieurs mois. La liberté de conscience est un droit universel fondamental !